

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 8

Artikel: Propos du vignoble
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231467>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Propos du Vignoble

Les cloches de Pâques ont porté au loin leurs notes joyeuses. Les classes sont fermées en attendant de se rouvrir pour accueillir de nouvelles volées. C'est l'époque où les jeunes de chez nous franchissent le tunnel de Chexbres pour s'en aller outre Sarine, pour une année, s'initier aux beautés de la langue germanique. Les uns y mordent, les autres pas.

Au siècle passé, aller en Suisse allemande, c'était un voyage qui comptait dans l'existence d'un jeune.

Un propriétaire vigneron de Lavaux devait conduire son fils dans le canton de Berne, dans les environs de la ville fédérale, vous savez, où il y a de ces tant belles campagnes, avec une ferme de respectables dimensions bien plantée au milieu du domaine.

On prend le char et le cheval et hue ! Cocotte !

Le voyage d'aller se passa très bien et le papa, tout heureux, embrassa son rejeton et partit, le cœur joyeux et l'âme tranquille. Sur le chemin du retour, il s'arrêta chez des connaissances, des clients qui lui achetaient du vin. Bref, le surlendemain soir, il arrive à la maison et commence à raconter son voyage quand la maman lui fait :

— Ne parle pas si fort, le petit dort !

— Que dis-tu ?

— Eh bien, je dis que le gamin est revenu... avant toi !

C'était, pardи, bien vrai, notre jeune Vaudois, savait déjà l'allemand !

C'est aussi le moment où les familles de chez nous reçoivent une volontaire ou un petit domestique venant compléter les notions de français apprises à l'école. Trudy retrouvera Gritli, le Fritz rencontrera l'Otto, et nos jeunes Confédérés ne feront pas beaucoup de progrès en français. C'est tellement plus facile de le parler... en allemand ! Mon petit-fils de Bâle, passant ses vacances au bord du Léman me disait :

— Dis, grand-papa, on dirait qu'on est dans le « Stauffiferland ! ».

Promenez-vous le soir ou le dimanche après-midi sur les quais de notre petite ville, vous n'entendrez que l'allemand et l'italien. Tellement qu'un jour, la « tante Julie » qui se chauffait sur un banc près du débarcadère me dit en m'apercevant :

— Ça me fait quand même bien plaisir de rencontrer un indigène ! ».

Mat.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & CIE
LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne
